

ENVOL

Elle avançait sur le boulevard encore désert et silencieux à cette heure matinale. Elle se rendait à la gare routière afin de prendre le car qui la mènerait en ville passer un concours lui permettant – si elle était reçue – d'intégrer une école de communication. Elle avait déjà fait le trajet la veille, épreuves de culture générale et dissertation. Satisfaite de son travail, elle repartait confiante avec au programme : résumé de texte, puis thème et version . Le car était là lorsqu'elle arriva sur la place, elle se choisit un siège côté fenêtre pour profiter à son aise du paysage. Le voyage, une heure de route environ, lui paraîtrait ainsi moins long et son esprit serait occupé.

Le car se dirigeait vers l'Ouest, vers la pluie aussi, à en juger par le sombre manteau vertical qui, au loin, tombait du ciel. Elle, Mélanie, aurait préféré aller vers l'Est où le soleil s'élevait maintenant au-dessus de la ligne d'horizon. Elle ignorait qu'elle se trouvait dans la position idéale où, pluie en face, soleil dans le dos, le ciel offrait parfois un spectacle fascinant en se parant d'un bel arc-en ciel. Lorsqu'elle le vit apparaître, elle se dit que c'était sûrement un porte-bonheur, peut-être les prémices de sa réussite au concours. Elle eut un sourire en pensant à son grand-père qui, lorsqu'elle était petite, s'amusait dans le jardin à faire surgir des arcs-en-ciel avec un simple tuyau d'arrosage. Un vrai magicien ! « Encore un, s'il te plaît papy...un tout rouge » - « Ce n'est pas possible, si je change les couleurs, ils disparaîtront pour toujours ». Mélanie s'amusa à retrouver ces couleurs et à leur attribuer un commentaire, au gré de sa fantaisie.

Violet, violon, violoncelle, joli concerto,
Indigo, un peu dingo, mais sage dans le tableau,
Bleu, bleu comme les yeux de mon amoureux,
Vert, envers et contre tous je persévère,
Jaune, la ligne à ne pas franchir, risque de rire jaune,
Orange, presque orage, ô rage, ô désespoir,
Rouge, rouge-gorge, mon ami dans le jardin.

La ville approchait, l'arc-en-ciel disparut derrière les immeubles. Une dizaine de minutes plus tard, Mélanie atteignit le centre d'examen.

– Bonjour à tous. Je me présente, Madame Payot. Pour ceux qui seront reçus au concours, je serai leur professeur de français à la rentrée prochaine. En ce qui concerne l'épreuve de ce matin, je vais lire un texte, environ trente minutes. Soyez très attentifs, vous aurez ensuite une heure et demie pour en faire un résumé. Vous devrez respecter le plan de l'exposé et soigner la syntaxe. Attention à l'orthographe ! Des questions ?...Non, alors je commence... « La vie des abeilles »...

Aussitôt Mélanie se dit qu'elle ne pouvait espérer mieux. Encore un signe positif, son grand-père avait des ruches et il lui avait enseigné plein de choses à leur sujet. Mais ce n'était pas le moment de se les remémorer, il fallait écouter.

– L'abeille est un insecte de l'ordre des hyménoptères, comme les guêpes et les fourmis...L'abeille possède deux gros yeux sur les côtés de la tête et trois petits au sommet du crâne...Au printemps la ruche reprend son essor...Les abeilles butineuses sortent à la recherche des fleurs mellifères...Quand elles trouvent un site riche en nectar, par des battements d'ailes et autres mouvements, elles renseignent leurs congénères sur le lieu...

Mélanie ne s'était jamais posée de question sur une possibilité de communiquer entre abeilles. Il lui plut d'apprendre que lorsqu'elles vont et viennent dans tous les sens, c'est qu'elles se transmettent des informations, peut-être aussi qu'il leur arrive de se raconter des histoires drôles ! Ça, son grand-père ne lui en avait jamais parlé, il devait l'ignorer ; par contre il connaissait toutes leurs fleurs préférées et se plaisait à les lui faire découvrir. Il y en avait de toutes les couleurs, comme l'arc-en-ciel du matin.

Violet, la lavande,
Indigo, la pervenche,
Bleu, le myosotis,
Vert, l'hellébore
Jaune, le pissenlit,
Orange, le souci des jardins,
Rouge, le coquelicot.

Un rituel lui revint en mémoire : celui où son grand-père allait au rucher récupérer le miel. Elle n'avait pas le droit de le suivre, trop grand risque de se faire piquer. Lui se déguisait en espèce de martien avec une tenue blanche, le visage protégé d'un voile noir. A la main, il tenait une boîte métallique d'où sortait une fumée également blanche, pour éloigner les abeilles, disait-il. « Alors je peux bien aller avec toi ! » - « Non, c'est toujours un peu dangereux, attends-moi et tu seras la première à goûter ». Il était fier quand il revenait avec ses cadres de cire aux alvéoles remplies de miel. « Il va être bon cette année, exceptionnel ! ». Chaque fois le même enthousiasme et le même cérémonial... Elle fermait les yeux, ouvrait la bouche et attendait son petit morceau de cire. Il fallait bien le mâcher pour éclater les bulles, libérer et avaler le nectar... le mâcher encore pour être sûre de ne rien perdre de cette précieuse récolte et cela jusqu'à ne plus avoir en bouche que le goût de la cire. Mélanie se demanda si aujourd'hui elle apprécierait encore cette dégustation...

--Bien ! À partir de maintenant vous avez une heure et demie pour résumer ce que je viens de lire. Bon courage !

Ahurie, Mélanie reprit contact avec la réalité. Elle se souvenait d'un début de lecture, mais que dire de la suite ??? À quel moment s'était-elle envolée avec les abeilles ??? Son espoir de réussir le concours venait lui aussi de s'envoler. Les larmes envahirent ses yeux, elle eut envie de partir, mais pas le courage de quitter la salle en affrontant les regards. Elle se dit que pour ne pas attirer l'attention elle devait écrire... alors elle décida de raconter son histoire personnelle, grand-père et ses abeilles. Une heure et demie plus tard, elle remit sa copie comme tous les autres candidats.

Elle ne fut pas surprise de ne pas trouver son nom dans la liste des reçus. « Cette fois papy, tu m'as joué un vilain tour... ». Ce qu'elle ne sut jamais c'est que Madame Payot était restée un certain temps avec sa copie entre les mains : « Un beau texte, bien construit, bien écrit, pas une faute d'orthographe... Pourquoi n'a-t-elle pas répondu à la consigne ? Obligée de mettre une note très inférieure à la moyenne et pourtant je suis sûre qu'elle est bonne en français. Mystère... mais je regrette de l'éliminer ! ».

Josiane

